

JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE
 Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.
 Pour l'ÉTRANGER, les frais de poste en sus
 Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

22 — Rue de Lorraine — 22
 Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé
 deux exemplaires sont insérés dans le journal
 Les manuscrits non insérés seront rendus

INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent.
 Pour les autres insertions, on traite de gré à gré
 S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

Monaco, le 19 Mars 1889

PARTIE OFFICIELLE

S. M. l'Empereur du Brésil a conféré à S. A. S. le Prince Charles III la Grand' Croix effective de l'Ordre de la Rose.

Cette décoration, réservée aux Souverains, se compose, en outre d'une plaque et d'une croix suspendue à un ruban rose et blanc, d'un grand collier formé d'écussons en or et de roses en émail.

NOUVELLES LOCALES

M^{gr} Mermillod, évêque de Lausanne et Genève, a passé toute la semaine dernière dans la Principauté. L'éminent Prélat, que ses talents oratoires, son zèle apostolique, le charme de son éloquence, son exil immérité et les persécutions qu'il a subies ont rendu justement célèbre, a dû, sous un climat plus clément, donner à sa santé, ébranlée par tant de travaux et d'épreuves, des soins reconnus indispensables.

Accompagnée de M^{gr} Theuret, notre évêque, son ami depuis de longues années, Sa Grandeur a visité avec le plus vif intérêt nos monuments religieux et quelques-unes de nos maisons d'éducation : le Collège de la Visitation, le pensionnat des Dames de Saint-Maur, le collège Saint-Charles ; partout Elle a reçu, des maîtres et des élèves un chaleureux accueil digne de sa haute réputation. A la Visitation — un nom cher aux évêques de Genève — le Prélat a rappelé de grands souvenirs du célèbre collège de Fribourg, où il a été élevé. Au collège Saint-Charles, en réponse à un compliment, Monseigneur a loué sans réserve l'admirable position de cet établissement, son heureux aménagement, et lui a présagé l'avenir le plus prospère.

Constructeur lui-même de la belle église de N.-D. de Genève, M^{gr} Mermillod devait apprécier, mieux que tout autre, la valeur de notre cathédrale. Il ne se lassait pas d'en admirer la pureté du style, la perfection et l'harmonie des détails de l'ornementation, et il n'a pas hésité à le signaler comme le plus beau monument religieux bâti de notre temps.

Le Prince Charles III, notre bien aimé souverain, a tenu à s'entretenir avec le digne successeur de Saint François de Sales, dont il rappelle les charmantes vertus ; aussi, jeudi dernier, après avoir dîné au Palais, M^{gr} Mermillod a eu l'honneur d'être reçu en audience particulière par Son Altesse Sérénissime et par M^{me} la duchesse d'Urach Wurtemberg.

M^{gr} l'Evêque de Lausanne et Genève est parti samedi pour Nice, emportant le meilleur souvenir de son séjour parmi nous, et plein d'admiration pour les grandes œuvres qui rendront à jamais béni le nom de Charles III.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1889

Les habitants de la Principauté, qui ont déclaré vouloir prendre part à l'Exposition Universelle de Paris, dont l'ouverture est fixée au 1^{er} mai 1889, sont informés :

1° Que les produits destinés à cette exposition doivent être remis, soigneusement emballés, à M. Gindre, expéditionnaire, avenue de la Gare, n° 4, du 20 au 25 mars courant ;
 2° Que chaque colis doit porter une étiquette aux

couleurs de la Principauté, conforme au modèle officiel, indiquant le nom de l'exposant ;

3° Qu'une note descriptive des objets renfermés dans chaque caisse doit être jointe, en double exemplaire, à chaque envoi, pour servir de base à la déclaration exigée par la Compagnie des Chemins de fer ;

4° Que tout exposant recevra une carte d'entrée gratuite à l'Exposition, à la condition de faire parvenir à M. Janty, Commissaire de la Principauté, en double exemplaire, sa photographie, format dit carte de visite.

Pour tous autres renseignements, s'adresser soit au Gouvernement, soit à M. Gondouin, ingénieur de la Société des Bains de Mer, chargé de la surveillance des expéditions.

Monaco, le 15 mars 1889.

Le Commissaire de la Principauté,
JANTY.

N. B. — La liste des exposants est déjà entre les mains des Commissaires français.

Madame la baronne de Farincourt a reçu les sommes suivantes :

de M. et M ^{me} Delano	Fr. 1.000
de M. le Comte Fresson	> 300
d'un anonyme, par les soins de M. de Thezillat,	> 100
de M ^{me} Pinard	> 200
de M. le baron et M ^{me} la baronne Alphonse de Rothschild	> 200
de M. J. Morgan	> 200
de M. Evans	> 100
de M. Frédéric Gordon	> 100
de M ^{me} Judic	> 40

TOTAL.... Fr. 2.240

qui seront réparties, selon les intentions des donateurs, entre les œuvres de bienfaisance de la Principauté.

Nous avons fait prendre des nouvelles du R. P. Hyacinthe, des Franciscains Récollets de Monaco, qui avait été frappé le 8 de ce mois, à Nice, d'apoplexie à l'église Sainte-Réparate. Nos lecteurs apprendront avec plaisir que le Révérend Père est beaucoup mieux. Après avoir reçu les premiers soins chez M. le curé de Sainte-Réparate, il a pu être transporté à la maison des Franciscains de Carabacel.

Divers procès-verbaux ont été dressés, ces derniers temps, contre des jeunes gens qui avaient pénétré dans l'enceinte du chemin de fer, aux environs du tir aux pigeons. Il est bon de rappeler, à ce sujet, qu'il est sévèrement interdit de s'introduire dans les terrains appartenant à la Compagnie P.-L.-M., de séjourner sur la voie ferrée et même de la traverser ailleurs qu'aux passages à niveau. Les contrevenants s'exposent à être frappés d'une amende qui peut aller jusqu'à trois mille francs. Les parents sont civilement responsables des condamnations qui seraient prononcées contre leurs enfants mineurs demeurant avec eux.

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Louis-Honoré-Janvier Vial, ancien commissaire de police à la Condamine. M. Vial avait été nommé le 14 octobre 1866, et exercé ses fonctions jusqu'en 1875, à l'époque de la réorganisation de la Police de la Principauté.

M. Vial, depuis lors, n'avait pas quitté notre pays où il jouissait de l'estime publique.

RÉGATES DE MONACO

Favorisées par un temps superbe, les régates internationales de Monaco organisées par le Comité ont eu lieu avec un plein succès.

Le Comité d'honneur de la Société se compose de S. Exc. le baron de Farincourt, gouverneur général ; M. Dugué de Mac Carthy, secrétaire général ; M. le comte Gastaldi, maire de Monaco ; M. de la Morlière, consul de France ; M. Smith, vice-consul d'Angleterre ; M. le chevalier de Loth, vice-consul des Etats-Unis, M. le Chevalier Reghezza, vice-consul d'Italie ; M. le colonel de Sainte-Croix ; M. le lieutenant-colonel comte d'Orémieux ; M. le lieutenant-colonel de Castro ; M. l'amiral Greer, commandant l'escadre américaine à Villefranche ; M. Alleveu, commandant la corvette russe *Rynda* ; M. le comte Bertora ; M. de Thezillat ; sir Frédéric Johnstone ; M. Rebufat, capitaine du port.

La première journée, dimanche, avait attiré une foule de spectateurs. Dès le matin, de nombreux yachts pavoisés donnaient à notre port un aspect inaccoutumé, un air de fête très réjouissant.

Citons au hasard :

Yachts anglais

Erycina, à M. Penn — *Zarita*, à M. Barton — *Rambel*, à M. Anderson — *Neptune*, à M. W. Berchall — *Onga*, à M. W. Yats Esq. (voiles) — *The Thistle*, à M. le duc D'Hamilton — *Ellida*, à M. Fulcher — *Marchesa*, à M. Kettlewell (vapeurs).

Yachts italiens

Fieramosca, à M. Gianin Raggi — *Ceny*, à M. Girello — *Rigoletto*, à M. Alexandre Henri — *Costanza*, à M. Mourlo Vincent (voiles).

Yachts français

Eros, à M. le baron de Rothschild — *Némésis*, à M. Menier — *Vent-Debout*, à M. Garaccio (vapeurs) — *Soft-Wing*, à M. le vicomte de Quelen (voiles).

Yacht Monégasque

Marie, à M. Faraut (vapeur).

Un vapeur américain venu de Villefranche, etc., etc.

A midi, les concurrents regagnent leur mouillage, et à une heure, le Comité reçoit à bord du vapeur le *Vent-Debout* S. Exc. le baron de Farincourt, gouverneur général, et les invités. Le pavillon hissé, les épreuves commencent.

Tandis que les courses à l'aviron ont lieu sous les yeux des spectateurs des tribunes, quatre séries de voiliers (les 5^e, 6^e, 7^e et 8^e) hissent leurs voiles.

Voici les résultats :

VOILE

5^e Série — PRIX DE LA COSTA
 4 bateaux engagés : 1^{er}, *Perle* — 2^e, *Papillon*.

6^e Série — PRIX DES RÉVQUIRES
 2 engagés : 1^{er}, *Satisfait*.

7^e Série — PRIX DES MOULINS
 13 engagés : 1^{er}, *Erycina* — 2^e, *Conchita* — 3^e, *Ondine*.

8^e Série — PRIX DU CASTELLERETTO
 9 engagés : 1^{er}, *Saint-Pierre* — 2^e, *Joséphine*.

AVIRON

Yoles de Yachts

3 partants : 1^{er}, *Erycina* — 2^e, *Solf-Wing*.

Bateaux à 6 rameurs armés en pêche
 4 partants : 1^{er}, *Philippine* — 2^e, *Anaon* — 3^e, *Inflexible*.

Bateaux à 4 rameurs
 2 partants : 1^{er}, *Joséphine* — 2^e, *Paquita*.

Embarcations de plaisance
 3 partants : 1^{er}, *l'Amour* — 2^e, *François-Bernard* — 3^e, *Saint-Louis*.

Embarcations de commerce

Deux chaloupes : 1^{re}, *Indus* — 2^e, *Jeune-Casimir*.

Yousous

6 partants : 1^{re}, *Caroline* — 2^e, *Trois-Frères*.

Bateaux plats

3 partants : Prix unique, *Mouche*.

Une fausse manœuvre du *Niké* a causé un abordage entre ce bâtiment et le *Papillon*. Celui-ci a continué la course, aucun fait ne pouvant lui être reproché.

DEUXIÈME JOURNÉE

Course de Yachts avec allégeance

Cette expression (allégeance) demande une courte explication :

Les bateaux d'une série n'étant pas tous du même tonnage, on égalise les chances de chacun en faisant accorder par les plus grands aux plus petits une quantité de temps calculée mathématiquement d'après leur tonnage respectif. C'est ce qu'on appelle *allégeance*, c'est ce qu'une grande partie du public ignore, et ce qui l'empêche de comprendre pourquoi le bateau qui vire le premier le but d'arrivée n'est pas toujours maintenu à cette place par le jury.

Voici les résultats de ce second jour :

LA VOILE

PRIX DE S. A. S. LE PRINCE

6 yachts engagés : 1^{er}, *Neptune* — 2^e, *Erycina* — 3^e, *Ceny*.

2^e Série — PRIX DE MONACO

2 partants : 1^{er}, *Henriette*.

3^e Série — PRIX DE MONTE CARLO

2 partants : 1^{er}, *Zena*.

4^e Série — PRIX DE LA COLONIE ÉTRANGÈRE

3 partants : 1^{er}, *Andreina* — 2^e, *Myosotis*.

Vers le milieu du parcours, la brise fraîchit et empêche les petites séries 7 et 8 de terminer leurs épreuves qui sont remises à cette après-midi.

Le début est heureux, et notre Comité des Régates doit être légitimement fier du résultat obtenu. Avec une préparation hâtive on pouvait craindre un moindre succès. « Noblesse oblige » et les belles fêtes auxquelles nous venons d'assister sont à la fois un encouragement et une obligation de faire mieux dans l'avenir.

La Société des Régates n'a pas trompé l'attente de ses généreux souscripteurs, à qui, en son nom, nous adressons les plus chaleureux remerciements. Grâce à la munificence Princièrè et à la générosité de la Société des Bains, ces joutes nautiques ont pleinement réussi ; la population ne l'oubliera pas.

Nous devons des félicitations à la Société Philharmonique qui a prêté à la fête son gracieux concours.

Un incident sans gravité a marqué la deuxième journée des régates. A 3 heures et demie, au moment où le vent s'élevait, une embarcation, la *Charlotte-Juliette*, montée par trois hommes que commandait M. Joseph Blanchy, a chaviré à l'entrée du port.

Les marins naufragés ont été immédiatement recueillis par le bateau de la Société des Régates et une petite chaloupe à vapeur anglaise. L'accident s'est donc réduit à un bain froid forcé de quelques secondes.

COURRIER DE LA SEMAINE

Nous touchons à la fin de la saison théâtrale. Ce soir et samedi, nous assisterons, à Monte Carlo, aux représentations de *Roméo et Juliette*, et la semaine prochaine, mardi et vendredi, à celles du *Roi d'Ys*.

Nos lecteurs remarqueront que la date de la seconde représentation de l'opéra de M. Lalo est modifiée. Elle était, en effet, fixée au samedi 30, mais ce jour-là, un grand concert de bienfaisance sera donné par les artistes de la troupe lyrique et de l'orchestre. Le prix des places est fixé à 20 francs.

On ne pouvait plus dignement achever la saison, et nous sommes persuadé que le public s'empressera de saisir une si heureuse occasion de faire acte charitable en applaudissant une fois encore les vaillants artistes dont il apprécie le talent et la constante bonne volonté.

Le dimanche 31, on entendra au concert du Casino le grand oratorio *Les Jardins d'Armide*, d'Auguste Chapuis, qui a obtenu, en 1883, le prix Rossinien.

La Favorite, interprétée la semaine dernière, a obtenu le plus grand succès. M^{lle} Deschamps, qui avait conquis tous les suffrages dans *Carmen*, s'est montrée, dans le rôle de Léonor, cantatrice et comédienne accomplie ; M. Talazac, que les ditoutanti de

Monte Carlo ont revu avec plaisir, remplissait le rôle de Fernand ; M. Soulacroix, celui du roi Alphonse ; M. Degrave, celui de Balthazar. On ne peut demander plus brillant quatuor ! M^{me} Musso (*Inès*) et M. Vignet (*Gaspard*) ont été très satisfaisants. L'orchestre, le corps de ballet, tout était magnifique. Les ovations n'ont pas fait défaut à nos excellents artistes.

— Comme nos lecteurs ont pu le voir plus haut, les deux premières journées de nos régates internationales ont été couronnées de succès. Avec l'expression de notre profonde gratitude pour notre Auguste Souverain qui a donné à notre Société une si précieuse marque d'encouragement ; avec nos remerciements à la Société des Bains de Mer, ainsi qu'à tous les souscripteurs dont la générosité a puissamment aidé à la réussite de nos fêtes, adressons nos compliments au Comité organisateur qui s'est surpassé.

Les concurrents sont accourus de Nice, de Cannes, de Marseille, d'Italie ; les pavillons anglais, français, russe, américain et italien ont mêlé leurs couleurs à celles de Monaco. Nous espérons les revoir plus nombreux encore l'an prochain dans une même lutte courtoise et fraternelle.

— Dans le grand nombre d'étrangers descendus la semaine dernière à Monaco, nous citerons le prince Louis de Bourbon ; le duc Adolphe de Nassau ; S. A. le grand duc de Mecklembourg-Schwerin ; MM. Waldeck-Rousseau, ancien ministre, député du Var ; les généraux Carmier, commandant la 32^e brigade d'infanterie à Nevers ; et d'Eslevin ; le baron Othon de Bourgoing, ministre plénipotentiaire ; le baron et la baronne Pierre de Bourgoing ; le comte de Breda ; MM. Périvier, premier président à la Cour d'appel de Paris ; Dreyfus, député de la Seine ; le marquis de Thuisy, conseiller général de la Loire ; l'Épine, conseiller référendaire à la Cour des Comptes ; l'amiral Leach ; le général Davidson ; le lieutenant général Nugent ; les majors généraux Cooper et Hill ; lord Raglan, lord Cecil, anglais ; le général italien Linati ; Parmentier, membre de la Chambre des représentants de Belgique ; le général persan Houtoum ; la marquise de Salisbury, propriétaire à Beaulieu ; MM. Gaston Visdalon ; le colonel anglais Hombro, Reville, l'évêque anglican de Melbourne ; Hector de Bay, ingénieur belge ; le vicomte Mézaubran, le comte Roman Posteki, autrichien ; le général von Tschivschky ; le baron de Rothschild ; T. de Rosière, le comte Larisch, autrichien ; d'Arcy-Hildgard, officier anglais ; Théodore de Ellinger, le comte F. de Bolgiano, de Gènes ; Stafford et Ellison, colonels anglais ; le comte G. Camerini, de Rome ; le général anglais Hammond, le baron von Armin, allemand ; P. de Demanche, avocat ; le baron de Hominethun, belge ; M^{me} Marie de Rute ; le général Cooper ; le baron d'Aldembourg, autrichien ; Denys de Métivier, le baron Georges de Seydlitz, Poulain de Cerbiou, etc.

Voici le programme des morceaux qui ont été exécutés dimanche au concert international :

Ouverture d' <i>Ilka</i>	Doppler.
<i>Sérénade</i>	Haydn.
<i>Ave Maria</i>	Schubert.
<i>Danse Macabre</i> , pour piano et orchestre M. Boleslas de Domaniewski.	Listz.
Ouverture de <i>l'Enlèvement au sérail</i> ...	Mozart.
<i>Czardas</i>	Gungl.
<i>Douzième Rapsodie</i>	Listz.
M. Boleslas de Domaniewski.	
<i>Marche Hongroise</i>	Listz.

Jeudi 21 mars 1889, à 2 h. 1/2 de l'après-midi

18^e CONCERT CLASSIQUE DE MUSIQUE ANCIENNE & MODERNE

Sous la direction de M. ARTHUR STECK

Avec le concours de M^{me} BÉRENGIER-GOS, de l'Opéra-Comique

<i>Symphonie italienne</i>	Mendelssohn.
A. Allegro vivace — B. Andante con moto — C. Con moto moderato — D. Saltarello presto.	
Ouverture de <i>Léonore (Fidelio)</i> , n ^o 3...	Beethoven.
<i>Cavatine du Barbier de Séville</i>	Rossini.
M ^{me} Bérengier-Gos.	
<i>Danse Macabre</i>	Saint-Saëns.
Le solo de violon par M. Corsanego.	
Valse du <i>Pardon de Ploërmel</i>	Meyerbeer.
M ^{me} Bérengier-Gos.	
<i>Marche des fiançailles de Lohengrin</i> ...	R. Wagner.

Samedi 30 mars 1889, à 8 heures du soir, concert de bienfaisance par la troupe lyrique de Monte Carlo.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

Grands Concours Internationaux
(Série supplémentaire)

Mercredi 13 mars 1889

Le *Prix du Printemps* a été disputé par 29 tireurs : MM. Willoughby, Welbore Ellis, Sands, Brennan, Colli-

net, Chouquet, baron Saint-Clair, Fortamps, Accourt, Stephen Venour, comte Gioleck, Crossley, de Kuyper, Nixey, Drory, Taisse, Galfou, Guidicini, Halford, Sapogenikoff, comte de Larocheffoucault, Gordon Smith, de Kniff, vicomte de Quelen, comte Ferlène, baron Diergardt, Oreste Galetti, Pinson, de Maupas.

Le prix a été gagné par M. de Knyff, tuant 10 oiseaux sur 10 ; il reçoit un objet d'art et 2,370 francs. La seconde place a été pour M. Accourt, 9 sur 10, qui touche 870 francs ; M. le comte Ferlène est troisième avec 7 sur 8 et reçoit 580 fr. ; M. Sapogenikoff reçoit comme quatrième 435 francs.

Les autres poules ont été gagnées par ou partagées entre MM. Accourt, Galetti, Drory, Kollack, comte de Belloy, Trebbia, Taisse, et Fortamps.

Un temps superbe a favorisé ce concours pour lequel un grand nombre de curieux avaient envahi le stand.

Samedi 16 mars

Journée pleine d'émotions ! Le vent souffle en tempête et les pigeons volent comme des hirondelles. Au douzième tour, Guidicini manque. Sands, avec lequel il était seul, manque également ; le vicomte de Quelen, qui avait dix oiseaux, tue le onzième et se trouve en barrage avec eux pour le premier prix. Au quinzième tour, Guidicini prend un zéro et se trouve placé troisième. Le barrage continue entre Sands et le vicomte de Quelen jusqu'au quinzième oiseau que manque le vicomte de Quelen auquel revient le second prix.

Le quatrième prix est disputé par sir Willoughby, Taisse, Sapogenikoff, de Kuyper, Galetti, Jaime, Accourt, Welbore Ellis et Cortese. Au dix-huitième tour, Galetti reste seul et se trouve placé quatrième.

M. Sands est un shooter américain. Sa victoire lui rapporte 7,580 francs et un service à café en argent de Lefebvre ; le vicomte de Quelen reçoit 2,900 francs ; Guidicini 1,900 francs ; Galetti 1,040 francs.

Lundi 18 mars

Toujours même affluence.

Le *Prix de la Méditerranée* réunit trente-deux tireurs.

M. Halford gagne le handicap, tuant huit oiseaux sur huit à 24 mètres ; il reçoit 3,120 francs. M. Welbore-Ellis, également à 24 mètres, est second ; il touche 1,300 francs. M. le comte Emmanuel Gajoli, troisième, à 25 mètres et demi, reçoit 940 francs. La quatrième place échoit à M. Pinson avec 680 francs.

Les autres poules ont été gagnées par ou partagées entre MM. le comte Ferlène, Brennan, Doriot et Taisse. Le *Prix d'adresse* a été gagné par M. Taisse.

Le 3 avril, aura lieu un grand assaut d'armes à Monte Carlo, suivi d'une innovation due à l'imagination fertile de M. Blondin, l'organisateur des fêtes de sport de la Société des Bains de Mer.

Nous y verrons des exercices d'escrime à la baïonnette.

L'illusion sera complète, grâce à un système de baïonnette rentrante, sans danger aucun pour les combattants.

Nous assisterons également à un combat nouveau pour ceux qui n'ont pas fait la guerre.

Deux cavaliers démontés, armés de sabres, attaquant un fantassin armé de son fusil, ou essayant de parer ses coups. Ce sera palpitant d'intérêt.

THÉÂTRE DE MONTE CARLO

ROMÉO ET JULIETTE

La troupe lyrique de Monte Carlo doit donner ce soir et samedi *Roméo et Juliette*, opéra de Gounod.

On connaît la magnifique tragédie que Shakespeare, a écrite sur la légende des Capulets et des Montaigus, ces deux puissantes familles de Vérone dont les querelles ensanglantèrent cette ville vers la fin du XIII^e siècle. L'opéra de MM. Jules Barbier et Michel Carré reproduit les principales situations du drame du poète anglais, mais il en diffère par l'épilogue.

Retraçons à grands traits les épisodes principaux de cet opéra.

La scène se passe à Vérone en 1303. Personnages : Capulet — Roméo Montaigu — frère Laurent — Tybalt, neveu de Capulet — Paris, Mercutio et Bénévolio, amis de Roméo — le duc de Vérone — Grégorio, valet de Capulet — frère Jean — Stefano, page de Roméo — Juliette, fille de Capulet — Gertrude, nourrice de Juliette.

ACTE I^{er}. — Un bal masqué chez les Capulets. Une grande galerie splendidement illuminée.

Capulet présente sa fille aux seigneurs ses invités. Deux amis de Roméo, un moment seuls, parlent de se démasquer. Roméo, encore sous l'impression d'un songe qu'il a fait, s'y oppose : il a peur, les Capulets, ennemis traditionnels de sa famille, pourraient les reconnaître.

Tout à coup Juliette et lui se rencontrent. Se parler et s'aimer, c'est pour eux l'affaire d'un instant. Ils se vouent un amour éternel. Mais l'œil jaloux de Tybalt reconnaît Roméo, une querelle est près d'éclater. Heureusement Capulet intervient. Les Montaigus sont ses hôtes, il lui plaît d'ignorer comment s'appelle celui que Tybalt veut châtier.

ACTE II. — Un jardin ; le pavillon de Juliette ; fenêtre avec balcon.

Roméo, suivi de son page Stefano, voit Juliette qui apparaît à sa fenêtre. Ils échangent leurs serments de fidélité. Le bruit de valets courant dans le jardin les sé-

pare. Grégorio, à la poursuite de Roméo et de son page, ne rencontre que Gertrude. Roméo revient et revoit sa Juliette.

ACTE III. — La cellule de frère Laurent. Roméo et Juliette sont unis devant Dieu par le moine. Le tableau change, et nous sommes transportés dans une rue de Vérone, devant la demeure des Capulets. Stefano chante deux couplets dont le refrain

Gardez bien la belle ;
Qui vivra verra.
Votre tourterelle
Vous échappera.

irrite Grégorio et les gens de Capulet. Grégorio et Stefano mettent l'épée à la main. Mercutio, Benvolio, Tybalt, Paris, accourent au bruit, et la mêlée devient générale, quand Roméo, survenant, arrête Tybalt et Mercutio qui croisent le fer. Tybalt se retourne contre lui, il refuse d'abord le duel qui lui est offert, mais les injures de Tybalt redoublant, il se met en garde et blesse à mort son adversaire.

Entrée de Capulet qui reçoit le dernier soupir de son neveu qui le conjure dans un vœu suprême de donner la main de Juliette à Paris.

Roméo est arrêté comme meurtrier. Le duc surveillant lui fait néanmoins grâce de la vie et l'exile.

ACTE IV. — La chambre de Juliette. Il est nuit.

La fille de Capulet reçoit son époux, qui, par prudence, doit fuir au séjour. Après son départ, Capulet entrant chez Juliette lui annonce que, fidèle à sa promesse faite à Tybalt, il a disposé de sa main en faveur de Paris ; tout est prêt pour la bénédiction nuptiale ; le frère Laurent bénira cette union. Juliette montre son désespoir au moine qui lui propose un stratagème. Il lui remet un flacon contenant un narcotique à l'aide duquel elle simulera un trépas subit. Son corps sera descendu dans la crypte des tombeaux où le frère Laurent disposera tout pour une évasion.

Juliette accepte. Au moment où le cortège se rend à l'autel, la mariée tombe inanimée.

ACTE V. — La crypte souterraine des tombeaux des Capulets. Juliette est étendue sur l'un d'eux.

Roméo apparaît et, la croyant morte, absorbe un poison. Roméo reprend ses sens, mais son mari meurt, et, ne voulant pas lui survivre, elle se poignarde dans ses bras.

LE ROI D'YS

Pour les dernières représentations de cette saison, l'administration théâtrale de Monte Carlo donnera la semaine prochaine le *Roi d'Ys*, musique de Lalo.

L'opéra le *Roi d'Ys* est tiré d'une légende armoricaine, célèbre au moyen âge, et qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours par la tradition dans le pays de Cornouaille. Elle est relatée dans les *Chants populaires* de la Bretagne (*Barzaz-Breiz*) du comte Hersart de la Villemarqué.

M. Blau, auteur du *Roi d'Ys*, a sensiblement modifié la légende. Seule, la submersion finale d'Ys a été conservée dans la version nouvelle, et encore les causes en sont-elles changées.

Voici l'extrait du poème de M. Blau.

Le roi d'Ys a deux filles : l'une, douce, bonne et vertueuse autant que jolie, Rozen la blonde, aime un beau guerrier, Mylio, un vaillant qui, la veille encore, combattait contre le prince Karnac et ses bandes assiegeant les murs. L'autre, Margared, farouche et passionnée, a consenti à épouser le prince ennemi pour faire cesser la guerre, mais en secret, elle chérit aussi Mylio. Au moment de marcher à l'autel elle reprend, révoltée, sa parole, et de nouveau, le furieux Karnac rallie ses combattants et attaque les soldats que commande Mylio.

Rozen s'efforce cependant de fléchir sa sœur. Celle-ci, incapable de se contenir, lui avoue sa haine et sa jalousie, avec de sombres malédictions et des menaces funestes. Néanmoins, on apprend que Mylio a battu Karnac et les siens. Margared rejoint le vaincu sur la lande désolée près du tombeau de saint Corentin, le patron de l'antique Armor. Là, elle propose à Karnac d'exterminer le peuple d'Ys, de détruire cette ville fêtant sa victoire, et, dans ce but, elle le guidera vers les écluses qui ferment la digue protectrice. Les portes des flots ouvertes, la cité d'Ys sera engloutie. Tandis que les criminels préparent leur sinistre complot, saint Corentin, terrible et couronné, surgit de sa tombe menaçant les coupables du divin châtement, et des profondeurs du ciel un chœur d'angelots fait entendre des chants de repentir et de pardon.

Ce miracle ne touche pas Margared ni son complice. Voyant s'avancer le cortège de noce de Rozen et de Mylio, Margared se précipite entraînant Karnac. Les écluses sont ouvertes, l'inondation fait son œuvre, Ys disparaît sous les flots. Le roi, Mylio et Rozen gagnent des rochers que la mer baigne déjà.

Perdue dans son remords, terrifiée à la vue du désastre irréparable qu'elle a causé, Margared s'offre en sacrifice et se précipite dans les eaux. Aussitôt que la coupable a disparu, la mer cesse de mugir et saint Corentin, paraissant dans la nue, apaise l'Océan.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Draguignan. — Le 23 de ce mois aura lieu l'inauguration de la ligne ferrée de Meyrargues à Draguignan. Les ministres des finances et des travaux publics assisteront à cette fête.

Nice. — Programme des Régates internationales dirigées par le Club Nautique.

Première journée — Samedi 23 mars

LA VOILE

Règlement de l'Union des Sociétés Nautiques de la Méditerranée jauge et allégeances du Yacht-Racing-Association

PREMIÈRE CLASSE

Yachts au-dessus de 40 tonneaux

1^{er} prix, une médaille en or du Ministre de la Marine et 2,000 fr. — 2^e prix, une médaille en vermeil du Regio Y.-C. Italiano et 1,000 fr. — 3^e prix, une médaille en bronze du C. N. N. et 500 fr.

DEUXIÈME CLASSE

Yachts de 15 à 40 tonneaux

1^{er} prix, une médaille en vermeil du R. Y. C. I et 1,500 fr. — 2^e prix, une médaille en vermeil de la Société Nautique de Marseille et 700 fr. — 3^e prix, une médaille en bronze du C. N. N. et 300 fr.

TROISIÈME CLASSE

Yachts de 5 à 15 tonneaux

1^{er} prix, une médaille en vermeil de la Société Nautique de Marseille et 1,000 fr. — 2^e prix, une médaille en argent du Ministre de la Marine et 500 fr. — 3^e prix, une médaille en bronze du C. N. N. et 300 fr.

QUATRIÈME CLASSE

Yachts au-dessous de 5 tonneaux

1^{er} prix, une médaille en vermeil de la Société Nautique de Cette et 500 fr. — 2^e prix, une médaille en argent du C. N. N. et 200 fr. — 3^e prix, une médaille en bronze du C. N. N. et 100 fr.

CINQUIÈME CLASSE

Embarcations de plaisance, pontées ou non pontées mesurant moins de 5 m. 50 de longueur de bout en bout (sans allégeances)

1^{er} prix, une médaille en argent de la Société de Régates Marseillaises et 200 fr. — 2^e prix, une médaille en bronze du C. N. N. et 100 fr. — 3^e prix, 50 fr.

L'AVIRON

EMBARCATIONS DE L'ESCADRE

Prix divers

BATEAUX ARMÉS EN PÊCHE OU AU BORNAGE

Longueur 8 m. maximum, 6 avirons, 1 barreur, 1 maître d'équipage

1^{er} prix, 120 fr. — 2^e prix, 80 fr. — 3^e prix, 40 fr.

EMBARCATIONS DE COMMERCE

Portées sur l'inventaire

Longueur 6 m. maximum, 4 avirons de pointe, 1 barreur

1^{er} prix, 80 fr. — 2^e prix, 50 fr. — 3^e prix, 25 fr.

— Le Comité des fêtes s'est réuni la semaine dernière à la mairie pour élaborer le détail des prochaines fêtes du Printemps qui suivront les Régates Internationales de Nice.

Ces fêtes se composeront de deux journées de batailles de fleurs, le mercredi 27 et le jeudi 28 mars.

Le soir du 27 aura lieu au Casino la *grande Redoute rouge*.

Le soir du 28 aura lieu au Théâtre Municipal le dernier veglione donné par M. Taillefer sous le patronage du Comité des fêtes.

Le samedi 30 mars aura lieu, sur les terrasses des Pouchettes, l'inauguration de la *Fête Niçoise*. Elle durera ce jour là de 4 heures à 7 heures et demie ; le prix d'entrée sera de deux francs.

Cette fête se prolongera le dimanche 31, le jour de 2 h. à 7 h. et la nuit de 8 h. 1/2 à minuit. Ce jour là, le prix d'entrée est fixé à un franc.

Pendant la soirée de dimanche aura lieu en mer la *Fête Vénitienne*.

— Un service commémoratif en mémoire de l'empereur Alexandre II a été célébré la semaine dernière au temple russe de la rue Lonchamps. La princesse Youkiewsky, veuve de l'empereur, et ses enfants, Sa Majesté la reine de Wurtemberg, le grand duc Pierre, la grande duchesse Olga, les officiers de la *Rynka* et toute la colonie russe y assistaient ainsi que de nombreuses notabilités de la ville et de la colonie étrangère.

Une immense couronne en fleurs naturelles portant l'inscription : *Au czar libérateur et martyr, la Bulgarie reconnaissante*, avait été offerte par les Bulgares habitant la ville et déposée sur le catafalque.

Gènes. — On télégraphie de La Nouvelle, 11 mars ;

« La goëlette italienne *Valontà-di-Dio*, de Savone, chargée de vin pour l'Espagne, regagnait Gènes son port d'attache, dans la journée de dimanche, lorsqu'elle fit côte à Lafranchi, à l'est du cap Leucate, poussée par de forts vents du sud.

A la tombée de la nuit, l'état de la mer était très mauvais, et craignant que le navire ne supportât pas la tourmente, l'équipage mit une embarcation à la mer et chercha à gagner la terre à Lafranchi, petite station balnéaire, qui ne possède qu'un établissement et un poste de douane, dépourvu d'appareils de sauvetage ; aucun secours ne pouvait donc être apporté. Les douaniers virent, à deux reprises, l'embarcation, puis plus rien ; elle était engloutie avec l'équipage ; elle était retrouvée ce matin à la côte avec un cadavre. On ignore le nombre d'hommes de la goëlette, venue aussi à la côte avec une avarie insignifiante. Elle peut être renflouée.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

N'avais-je pas trop raison, hélas ! de commencer ma précédente lettre par cette phrase attristée : « Je n'ouvre plus un journal sans me demander : Qui encore ? — J'ai toujours peur d'apprendre la fin de quelqu'un ou « la fin de quelque chose. »

Mercredi, je recevais un mot charmant de l'amiral Jaurès, ministre de la marine, dont j'avais eu l'honneur d'être le compagnon de route lorsqu'il était allé aux Etats-Unis, avec le général Pélissier, comme délégué du Sénat pour assister à l'inauguration à New-York de la statue de Bartholdi, la *Liberté éclairant le monde*. J'étais alors correspondant du *New-York Herald* et j'avais été très gracieusement accueilli par l'amiral Jaurès, le général Pélissier et par M. Spuller, aujourd'hui ministre des affaires étrangères. A bord de la *Bretagne* où nous étions passagers, on faisait le plus grand cas du général Pélissier, frère du maréchal, enlevé trop tôt à l'affection des siens, de l'amiral Jaurès qui ne cessait de parler de sa femme et de sa fille dont il était adoré et qu'il adorait, de M. Spuller dont l'esprit fin et la bonne humeur avaient été particulièrement appréciés.

Mercredi, tous ces souvenirs d'une agréable traversée m'étaient revenus à l'esprit. Je m'étais souvenu de ces longues conversations du bord où nous rappelions à M. Spuller qu'il avait été sous-secrétaire d'Etat avec Gambetta et qu'il serait certainement un jour prochain ministre des affaires étrangères, où nous rappelions à l'amiral Jaurès qu'il avait été ambassadeur et qu'il était désigné pour être ministre de la marine.

Le lendemain, jeudi, j'apprenais par le télégraphe la mort subite de l'amiral Jaurès et, avec tous les bons Français je demeurais consterné par cette triste nouvelle, par cette perte nationale d'un brave soldat, d'un véritable patriote, d'un homme au cœur loyal et au grand caractère.

* *

Les réunions mondaines continuent jusqu'à la mi-carême sans que les violons soient mis en interdit, et la rentrée du duc d'Aumale en France a causé dans tous les salons une satisfaction très grande.

Les *jours de soir* sont plus brillants que jamais : le dimanche chez la duchesse d'Uzès et la duchesse Pozzo di Borgo, le lundi chez la marquise de Saint Chamans et Mme Lambert de Sainte-Croix, le mardi chez la duchesse de Noailles et la princesse Constantin Gortchakoff ; le jeudi chez la marquise de Lévis, le vendredi chez M. et Mme Ernest Renan.

Dimanche, grand bal d'enfants dans l'un des plus somptueux hôtels parisiens, chez M. Cernuschi.

Il y a quelques semaines, M. Cernuschi dinait chez l'éditeur Georges Charpentier. Au dessert, la maîtresse du logis, à l'instigation de sa fille Jeanne, insinua doucement à son hôte :

« L'autre hiver, vous avez fait sauter les grandes personnes... vous devriez bien, cet hiver, faire sauter les enfants. »

« Je fais toujours ce que dois... mais je suis un pauvre metteur en scène... suppléez-moi dans l'organisation de ce meeting enfantin... je vous donne carte blanche. »

Mme Georges Charpentier a fait le bonheur de 300 futurs électeurs et de 300 futures mères de famille que l'aspect sévère du majestueux Boudha, ornement du grand hall, n'a pas empêché de se trémousser.

L'anniversaire de la naissance de Marietta Alboni a été célébré dans son hôtel du Cours-la-Reine, illuminé et transformé en serre.

Parmi les assistants à la fête : Mesdames la princesse Mathilde, baronne de Galbois, la vicomtesse Benedetti, etc, MM. le chargé d'affaires d'Italie Ressimann et le consul général Negri, le sénateur Dietz-Monnin, Durangel, Ganderax, Lavoix, Trélat, Barre, Campbell-Clarke, etc., etc.

Le concert a été fort brillant : M^{mes} Bilbaut-Yauchelet, Kinen, Colombel, l'Alboni, se sont fait applaudir, ainsi que les chanteurs Vergnet, Bouhy, Plançon, Taffanel, Gillet, Maton et Galeotti.

Très beaux bals chez Mme Marius Bianchi, dans son hôtel de la rue Jean-Goujon ; chez Mme Paul Fould, dans son hôtel de l'avenue d'Iéna. Charmante soirée chez la comtesse de Lainal.

Le président du Sénat a reçu à dîner, au petit Luxembourg, les membres du corps diplomatique.

A la droite de M. Le Royer était assis M^{re} Rotelli, nonce du pape ; à sa gauche, Essad pacha, ambassadeur de Turquie.

Parmi les convives : MM. le comte de Munster, ambassadeur d'Allemagne ; Léon y Castillo, ambassadeur d'Espagne ; le comte de Lowenhaupt, ministre de Suède et Norvège ; Mac Lane, ministre des Etats-Unis ; de Beyens, ministre de Belgique ; Lardy, ministre de Suisse ; Nazare-Aga, ministre de Perse ; Delyanni, ministre de Grèce ; le comte de Moltke-Hvitfeld, ministre de Danemark, etc.

* *

On commence à voir, de l'avenue de Marigny, s'élever les constructions métalliques de la nouvelle salle des fêtes de l'Elysée.

Les travaux, presque interrompus par la neige et par les gelées durant les dernières semaines, sont actuellement poussés avec la plus grande activité, et l'on peut déjà se rendre compte des dispositions de la salle et des galeries annexes.

Les constructions recouvrent une surface plus considérable que les installations provisoires qu'on devait élever chaque année pour les grands bals, et elles sont cependant disposées de façon à ne pas masquer le Palais. La combinaison est très ingénieuse.

Les architectes espèrent avoir terminé leur œuvre dans la deuxième quinzaine d'avril.

On dit qu'en attendant la période des grands bals qui pourrait alors commencer, M^{re} Carnot se proposerait de donner une série de réceptions sur invitations, faisant suite aux séries de dîners avec réceptions ouvertes et de petits bals qui se sont succédé si brillamment depuis trois mois à l'Elysée.

Le carnet des mariages est peu chargé cette semaine. On a célébré, en l'église de St-Philippe-du-Roule, le mariage de M. Auguste de Saulce de Freycinet, fils de l'amiral, avec M^{lle} de James, fille de M. de James, ancien trésorier général, chevalier de la Légion d'honneur.

M. A. de Saulce de Freycinet est le neveu du ministre de la guerre.

A la même église, mariage de M. Etienne Moreau-Nélaton avec M^{lle} Edmée Braun, fille du conseiller d'Etat.

On nous annonce le prochain mariage de M. Henri Heugel, le directeur du *Menestrel*, le grand éditeur de musique. M. Henri Heugel, notre ami, épouse une charmante jeune fille anglaise, M^{lle} Rosie Creed, fille du colonel Creed, directeur d'un chemin de fer en Angleterre.

On nous apprend le mariage de M. G. de Fontarce avec M^{lle} Potier, fille de M. Potier, ancien conseiller municipal de Paris.

M. G. de Fontarce est le fils de M. A. de Fontarce, conseiller général de l'Aube depuis de longues années.

M. Richard Feuillet, fils du grand romancier Octave Feuillet, et l'un des plus brillants officiers de notre armée, est fiancé à M^{lle} Cardozo, nièce de M^{me} Charles Heine.

L'éminent académicien vient de faire à la future tante de son fils un cadeau auquel elle a été très sensible. C'est la collection de ses œuvres complètes, magnifiquement reliée en chagrin vert sombre avec filets d'or et le chiffre de M^{me} Heine. Chaque volume porte une dédicace spéciale.

Les conférences du carême réservées aux hommes semblent devoir être plus suivies que jamais cette année. En voici la liste :

A Saint-Philippe-du-Roule, l'abbé Frémont continue, le dimanche à dix heures et demie, ses conférences sur la *Divinité du Christ*.

A Saint-Roch, M. l'abbé Charles Perraud, frère de M^{re} l'évêque d'Autun, traitera, tous les mercredis du Carême, à partir de la semaine prochaine, un sujet que rajeunira son beau talent oratoire : *l'Idéal de l'Evangile*.

A Saint-Nicolas-du-Chardonnet, tous les mardis, conférences scientifiques de M. l'abbé Dumont, directeur de l'école Jeanne d'Arc.

A Saint-Nicolas-des-Champs, des conférences seront données, le dimanche soir, par M. l'abbé Protois, aumônier du lycée Louis-le-Grand, sur un sujet d'actualité : *La Déclaration des Droits de l'Homme et l'Enseignement catholique*.

Le début de M^{lle} Eames à l'Opéra, dans *Roméo et Juliette*, longtemps retardé par une indisposition de M. Jean de Reszke, a été une longue ovation pour cette jeune cantatrice. La colonie américaine, qui se pressait dans la salle, a donné le signal des applaudissements, et les abonnés ont confirmé leur jugement. M^{lle} Eames a une voix très sympathique, elle est jeune, jolie et a le sentiment achevé de son art. Elle est une des meilleures Juliette qu'il nous ait été donné d'entendre.

DANGEAU.

L'Administrateur-Gérant : F. MARTIN

DIOCÈSE DE MONACO

Dimanche 24 mars 1889

TROISIÈME DIMANCHE DE CARÊME

Par ordre de Sa Grandeur M^{re} l'Evêque, une quête sera faite aux messes et aux offices du matin et du soir, dans toutes les églises et chapelles de la Principauté pour l'Œuvre de la Propagation de la Foi.

Le produit de cette quête et des offrandes particulières sera remis au Président des Œuvres de la Propagation de la Foi et de la Sainte-Enfance, au Vicariat de l'Evêché, place de la Visitation.

Etude de M^e Louis VALENTIN, notaire et défenseur, sise rue du Tribunal, 2, à Monaco

Aux termes d'un contrat passé devant M^e VALENTIN, notaire à Monaco, le neuf février mil huit cent quatre-vingt-neuf, enregistré, madame Maria-Pauline HELUIS, veuve de monsieur le docteur Auguste NELATON, ladite dame rentière, demeurant à Paris, ayant élu domicile à Monaco, en l'étude dudit M^e Valentin, notaire, a acquis de madame Marie-Henriette Engelfred de Bliex, épouse autorisée de monsieur Auguste Roustan, agent de locations, avec lequel elle demeure à Monaco,

Une villa avec jardin et terrasses, dénommée *Villa Fontvieille*, située à Monaco, route du Cap d'Aglio, ou quartier Fontvieille, portée au cadastre sous le n^o 62 de la section A, et confrontant : de l'est, au restant de la propriété de la venderesse ; du midi, au rivage de la Mer ; de l'ouest à la plage ; et du nord, au chemin du Cap d'Aglio. Cette acquisition a eu lieu moyennant le prix principal de quarante mille francs.

Une expédition du contrat, transcrite au bureau des hypothèques de Monaco, a été déposée au greffe du Tribunal Supérieur de la Principauté, aujourd'hui même.

Avertissement est donné aux personnes ayant le droit de prendre sur l'immeuble ci-dessus désigné, des inscriptions à raison d'hypothèques légales, qu'elles devront requérir ces inscriptions dans le délai d'un mois, à peine d'être déchues de tout droit sur cet immeuble.

Monaco, le 19 mars 1889.

Pour extrait : L. VALENTIN.

DEMANDE DE RÉHABILITATION

Le sieur BONAVENTURE (PIERRE-AMBROISE), né le 15 avril 1853, à Monaco, condamné, pour destruction d'objets d'utilité publique, par jugement du Tribunal correctionnel en date du 24 juin 1870, a formé une demande en réhabilitation.

La présente insertion est faite en exécution de l'article 601 du Code d'Instruction criminelle.

Monaco, le 19 mars 1889

L'Avocat général, TURREL

Étude de M^e DESFORGES, Notaire-Avocat A MONACO

L'ADJUDICATION DE LA VILLA CARMEN n'aura pas lieu le 30 Mars 1889

Le jour de l'adjudication sera ultérieurement annoncé

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 11 au 17 mars 1889

MENTON, yacht à vap. <i>Marchesa</i> , angl., c. Harris,	passagers.
NICE, yacht à vap. <i>Thistle</i> , angl., c. Kerre,	id.
ID. yacht à voiles, <i>Zurita</i> , angl., c. Wade,	id.
ID. yacht à voiles, <i>Rambelet</i> , c. Anderson,	id.
ID. yacht à voiles, <i>Neptune</i> , angl., c. Harbert,	id.
ID. yacht à voiles, <i>Onyx</i> , angl., c. Vowele,	id.
ID. yacht à voiles, <i>Fieramosca</i> , ital., c. Ouida,	id.
MENTON, yacht à voiles, <i>Cellis</i> , ital., c. Cogourollo,	id.
ID. yacht à voiles, <i>Rigoletto</i> , ital., c. Parodi,	id.
NICE, yacht à vap. <i>Eros</i> , fr., c. Briand,	id.
ID. yacht à voiles, <i>Costanza</i> , ital., c. Raggi,	id.
TARRAGONE, brick-g. <i>Rosalba</i> , ital., c. Semiglia,	vin.

Départs du 11 au 17 mars

MENTON, yacht à vap. <i>Marchesa</i> , angl., c. Harris,	passagers.
NICE, yacht à vap. <i>Thistle</i> , angl., c. Kerre,	id.
ID. yacht à vap. <i>Eros</i> , fr., c. Briand,	id.
MENTON, b. <i>Trois-Sœurs</i> , fr., c. Lange,	charbon.

Conformément au Règlement du Cercle des Etrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables :

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement.

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté ; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

VINS DU CHATEAU-D'AUROS (GIRONDE)

DES ANNÉES 1883, 1884 et 1885

JOSEPH BIELLI

Seul Dépositaire dans la Principauté

Buvette Lyonnaise, 6, rue Grimaldi, Condamine

LEÇONS DE PIANO, D'ORGUE & D'HARMONIE

OCTAVE BOUAULT, organiste de la Cathédrale Rue du Milieu, 9, Monaco.

RÉOUVERTURE

DE

LA RÉSERVE

située sur la plage du Canton, à Monaco

RESTAURANT PARC AUX HUITRES

Tenu par le LE NEN

BOUILLABAISSE — DINERS SUR COMMANDES — LANGOUSTES ET COQUILLAGES — SALONS ET CABINETS DE BAINS DE MER

LEÇONS DE PIANO

ACCORDS ET RÉPARATIONS

Charles ROSTICHER, Organiste de St-Charles

Villa Sangeorge, aux Bas-Moulins

CHAPEAUX LÉON

NICE — Sous les portiques du Casino — NICE RUE DAUNOU, 21, PARIS

AGENCE A. ROUSTAN

Avenue de la Costa, Monte Carlo

LOCATIONS DE VILLAS ET APPARTEMENTS

ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS

Locations et ventes de PIANOS

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions. S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare. Monaco-Condamine.

BAZAR

MAISON MODÈLE

F. FARALDO ET C^{ie} MONTE CARLO

Articles de luxe et d'utilité

MAISON RECOMMANDÉE AUX FAMILLES ÉTRANGÈRES

SPECIALITÉ D'ARTICLES DE VOYAGES

On parle toutes les langues

En vente à l'Imprimerie du Journal :

L'ANNUAIRE DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO POUR 1889

1 vol. petit in-8°, de 310 pages, cartonné. Prix : 3 fr.

L'Art et la Mode, journal de la vie mondaine.

Sommaire du n^o 16 :

Art et chiffons, par Frivoline, dessin de G. de Billy. — *Golfe-Jouan*, dessin original de Montenard. — *Le Carême* (nouvelle), par Paul Ervieux. — *Le quatrième galon*, par Jean Alesson, dessin de Snob. — *Partant pour la fantasia*, dessin original de Washington. — *Chronique mondaine*, par Paul Bonhomme. — *L'union des femmes peintres et sculpteurs*, par Pierre Gemme, dessin de F. Fourney. — *L'Exposition de 1889*, par H. de B. — *Derrière l'éventail*, dessin de F. P. Cordova. — *A travers les théâtres*, par Ed. Floury. — *Musique*, par Lud-Faber. — *Chronique financière*, par Bonconseil.

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco — 1889

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire : 65 mètres)

Mars	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL		
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir					
	12	756.7	757.2	757.9	758.5	759.	11.5	12.6	13.2	11.10				10.8	75
13	62.5	63.1	62.3	61.7	60.5	11.4	13.5	13.9	12.3	11.4	69	Calmé	Beau		
14	60.1	57.3	55.1	53.9	53.2	12.3	14.2	15.	13.9	12.2	63	S O soir S E	id.		
15	50.3	51.5	51.	52.6	55.5	8.	11.1	9.8	7.9	7.	55	E S E violent puis S O fort	Couvert, grêle, pluie		
16	57.8	59.6	58.1	59.3	60.2	7.8	8.5	9.9	8.1	7.2	30	N N E violent	Beau		
17	63.5	63.1	63.2	63.7	64.	9.5	11.7	12.9	10.1	9.4	45	S O léger	id.		
18	64.2	64.3	63.6	62.9	62.7	10.1	12.8	12.7	9.9	9.7	58	S O modéré p. S S O fort	Beau, un peu nuageux		
DATES						12	13	14	15	16	17	18			
TEMPÉRATURES EXTRÊMES						Maxima	13.5	14.2	15.	10.1	10.4	13.5	13.4	Pluie tombée : 2 ^{mm}	
						Minima	8.9	9.3	7.7	3.2	4.3	5.	6.		